

PARRAINAGE DES 25 - 50 ANS DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES



SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024

PROMOTION GÉNÉRAL BROSSET

13^e promotion de l'École militaire interarmes
1973 - 1974



Notre parrain

Diego Brosset, le méhariste, le poète, le rebelle, l'homme aux « semelles de vent » qui a parcouru des déserts infinis, le soldat de la Grande Guerre, le Compagnon de la Libération, l'homme au portrait dessiné en manière d'une pochade par Vercors, cet homme dans la force de l'âge, en tenue de Goumier ou bien monté sur son méhara, ce général, jeune, beau, triomphant, conquérant, lumineux, porteur des espoirs d'une France longtemps asservie, assis devant son PC de la 1^{re} DFL, sa division. Ce soldat trop tôt parti comme il a vécu, à bord de sa jeep tombée dans le torrent du Rahin près de Champagny. Cet anticonformiste, et terriblement modeste, qui disait de lui :



« J'entraîne ma division comme une compagnie, je grimpe sur les chars en marche, j'engueule Pierre et Paul, je dis merde aux obus et ça avance. Je ne serai jamais un vrai général. Mais ma division est une vraie division ! »

Notre promotion

L'histoire de notre promotion débute le 5 septembre 1973. Ce jour-là, 214 élèves-officiers français et 6 étrangers convergent vers les landes brumeuses du Morbihan. Ils vont constituer la 13^e promotion de l'EMIA. En juillet 1974, ils arborent avec fierté leur ficelle dorée ou argentée de sous-lieutenant et se dirigent confiants vers leur destin d'officier.

Eux, qui n'étaient que des élèves-officiers que le hasard avait rassemblés en cette fin d'été 1973, quittent cette École, fiers d'appartenir à une promotion qui n'est plus un simple numéro mais qui porte le nom de son prestigieux parrain, le Général Diego Brosset.



Notre année à Coëtquidan

À l'Ouest du camp bâti se trouvent deux monticules que la carte d'état-major affuble des noms de « cote 123 et de Grande Bosse ». Simples mamelons pour le profane, ces lieux, que la légende dit hantés, sont le sanctuaire des peines de l'élève-officier pendant les deux premiers mois passés à l'école.

En effet, durant cette période, fautes et infractions sont sanctionnées par des exercices physiques d'assouplissement (EPA). L'EPA « simple » passe par la cote 123 que nous appelons Petite Bosse par comparaison à la Grande Bosse qui constitue une EPA « double ». Le voyage retour étant gracieusement offert, la Petite Bosse et la Grande Bosse sont pour nous des promenades digestives de six ou douze kilomètres.

Avant la remise des Sabres le 27 octobre 1973, la passation du Drapeau à l'École militaire de Strasbourg, fut un autre événement marquant. Cette cérémonie, une des premières manifestations de tradition de l'École, tient à affirmer le lien qui unit élèves-officiers et élèves. Les anciens considèrent les jeunes comme des filleuls et, au cours de cette prise d'armes, les élèves de l'EMS songent déjà à la lande Bretonne et saisissent pleinement le sens de l'effort qui leur est demandé durant leur passage à Strasbourg.

Le parrainage des promotions de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'École militaire interarmes s'est déroulé à Coëtquidan les 17 et 18 novembre 1973. Aux anciens des promotions « Metz et Strasbourg » (Saint-Cyr) et « Flamme du souvenir » (Saint-Maixent) sortis cinquante ans auparavant, s'étaient joints les



anciens de la promotion « Rhin et Danube » (E.S.M.I.A.) sortis vingt-cinq ans auparavant. Le dimanche 18 novembre, anciens et jeunes logeant dans les chambres partagèrent un jus « galette ». La promotion « Rhin et Danube » déposa une gerbe au pied de la stèle du Maréchal de Lattre. Alors, vint l'heure de se quitter. Les échanges d'adresses, l'ultime poignée de main, les derniers sourires reflétaient la chaleur de ces journées passées dans la fraternité et dans l'esprit des Écoles.

La première cérémonie de l'Arbre de Noël de l'École militaire interarmes s'est déroulée le 12 décembre 1973, dans une ambiance très sympathique. Le Foyer des élèves n'était pas trop grand pour contenir les cadres et élèves de l'EMIA ainsi que leurs familles. Notre promotion entendait ainsi créer une nouvelle tradition. Les invités furent très touchés par cette attention. Le père Noël, un élève célibataire déguisé pour la circonstance, connut un succès chaleureux et mérité. Après

les premiers mots d'usage, l'appel des enfants eut lieu. De magnifiques cadeaux leurs furent remis, offerts par les élèves-officiers. Les célibataires étaient étroitement associés à cette cérémonie et avaient été conviés à partager le goûter de fête qui était servi. Plus qu'une manifestation des élèves mariés de l'EMIA, c'était surtout une cérémonie de la Promotion au grand complet.

À ce titre, elle mérite d'entrer dans les traditions de l'EMIA.



Cinquante ans déjà ! Il y a cinquante ans, nous quittions le creuset breton dans lequel les élèves-officiers que nous étions en 1973 à notre arrivée à Coëtquidan ont progressivement formé une véritable promotion. C'est ainsi que la 13^e promotion de l'EMIA est devenue la promotion « Général Diégo Brosset ».

À ce jour, 40 des nôtres nous ont malheureusement quitté pour rejoindre notre parrain. Cet homme, notre exemple et notre guide, je l'imagine, par un de ces somptueux couchers de soleil, comme seul le désert peut en offrir, assis, face au soleil déclinant, entouré de tous ceux qui l'ont accompagné, Saint-Exupéry, Vercors et bien d'autres encore, accueillant avec compassion et bienveillance ses filleuls. Pour nous, encore présents, il est réconfortant de penser que le vrai tombeau de nos morts est dans nos cœurs de vivants.

Ce 16 novembre 2024 sera donc pour nous l'occasion exceptionnelle de nous retrouver pour la deuxième fois à Coëtquidan - la première c'était au bout de vingt-cinq ans pour le parrainage de la Promotion Bergé - afin de partager avec émotion le souvenir de notre passage à l'EMIA et d'être les témoins de la remise des sabres aux élèves-officiers de la 64^e promotion. C'est sans doute l'une des dernières occasions qui nous est donnée de nous retrouver au cours d'une cérémonie officielle pleine de sens et d'histoire.

Cette cérémonie aura une résonance toute particulière puisque, quatre jours plus tard, le 20 novembre, sera commémoré le 80^e anniversaire de la mort de notre parrain.

Courage et confiance et que Vive la Brosset !

Lieutenant-colonel Renaud François

PROMOTION GÉNÉRAL BERGÉ

38^e promotion de l'école militaire interarmes
1998 - 2000



Notre parrain

Gascon d'origine, le général Bergé fut une des figures emblématiques de la résistance française durant la Seconde Guerre mondiale.

Lieutenant, il se trouvait au 13^e Régiment d'infanterie de Nevers au début des hostilités en 1939. C'est à Londres, auprès du général de Gaulle, que le capitaine Bergé crée la 1^{re} Compagnie d'infanterie de l'Air (1^{re} CIA). Envoyée en Syrie au cours de l'année 1941, sa compagnie est intégrée au sein des S.A.S. du Major Stirling dont elle devient le célèbre " French Squadron "



Le 13 juin 1942, Bergé et cinq de ses hommes mènent un raid audacieux et réussi, sur la base aérienne allemande d'Héraklion, en Crète au cours duquel ils sont faits prisonniers. Bergé est alors interné dans la citadelle de Choltitz où, malgré ses tentatives d'évasion, il restera jusqu'au printemps 1945.

Le lieutenant-colonel Bergé prend le commandement du 14^e Régiment d'infanterie parachutiste de choc de 1951 à 1953. En 1960 il commande le secteur de Corneille en Algérie et sera nommé général de brigade l'année suivante.

Le général Bergé, décédé le 15 septembre 1997, était Commandeur de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Grand Officier de l'Ordre National du Mérite et titulaire de nombreuses citations.

« Nous les vivants nous sommes des privilégiés car nous avons vu se lever l'aube de la gloire mais, quand nous vous aurons rejoints ... l'Histoire aura pour tous les mêmes mots. »

Notre promotion

2000. Lorsque les 170 hommes et femmes, français et étrangers qui formaient la promotion Général Bergé avaient comme seule espérance le nom d'un régiment, nous n'avions pas nécessairement le sens du réel.

La guerre froide se transformait en paix chaude, les Balkans s'apaisaient, le 3^e Corps d'Armée et la Force d'Action Rapide se dissolvaient... La seule certitude qui était la nôtre, c'est que nos soldats seraient professionnels, avec la suspension du service national en 1996.

Il y avait bien sûr parmi nous des « rêveurs vivants dans la stratosphère », des « pessimistes morbides », des « optimistes béats » et des « bavards verbeux », mais, puisque nous parlons d'école, il faut bien reconnaître que nos instructeurs, au premier rang desquels notre commandant de brigade, le colonel Artur, dans un style bienveillant qui est le sien, ont su faire naître un groupe, une bande, un esprit promo, qui sera et durera, la « Bergé ».



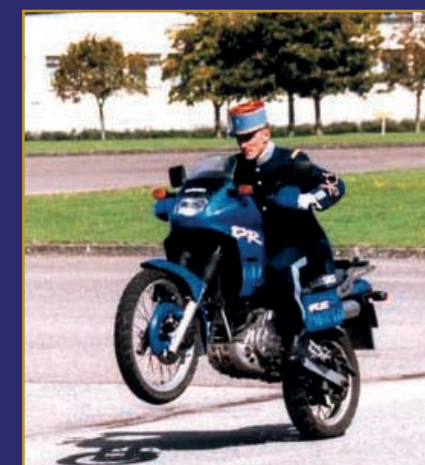
Cérémonie de remise des Sabres - décembre 1998



14 juillet 2000

Les activités marquantes de la Promotion Général Bergé pendant sa scolarité

- Brevet parachutiste à Pau et stage C.E.C à Givet en octobre 1998
- Cérémonie de remise des sabres en décembre 1998
- CNEC
- Petit Gala à Dinard le 10 juillet 1999
- Triomphe en juillet 1999 et nominations au grade de sous-lieutenant
- Exercice RINGWAY en Angleterre en août 1999
- Rallye EMIA en novembre 1999
- Stages à Altenstadt et Doberlug-Krizein
- Stage d'oxygénation et de découverte au CIECM-24^e BCA
- Course de l'EDHEC en avril 2000
- Grand Gala de la promotion au Grenier de l'Hôpital St-Jean d'Angers le 6 mai 2000
- Voyage d'étude en juin 2000 à Madagascar
- Défilé de la promotion à Paris le 14 juillet 2000



2025. Un camarade rappelé à Dieu, un préfet, quelques colonels brevetés, un breveté non colonel, quelques commandants en second, 1/3 de civils brillants, un éleveur de chèvres, 4 ingénieurs militaires, un marchand de cuite à Ploërmel, un coutelier, zéro putschistes, un ou une future CEMA du Duché du Luxembourg, 4 ou 5 Colos en séjour, 2 ou 3 barbus, un président de Brothers In Arms et son twin poussif, un inspecteur de l'ONU à New York, un armateur de bateau de luxe à Ibiza, un représentant de l'Ordre de Malte au Tchad, un éternel célibataire, quelques grands-pères, la « Bergé » n'a pas forcément suivi le chemin que lui montrait la lame de son sabre...

Mais en 25 années, les nombreuses retrouvailles sur tous les théâtres d'opérations extérieures, l'entraide professionnelle et le réseau promo, dans les heureuses et les tristes circonstances témoignent de la richesse humaine de cette cohorte. Tous entrés pour servir, tous dolos, tous disposés à rendre la bienveillance qu'ils ont reçue auprès de leurs cadets de la promotion « Ceux du Sahel ».

Lieutenant-colonel Stéphane Rietsch

PROMOTION CEUX DU SAHEL

63^e promotion de l'école militaire interarmes
2023 - 2025

Notre nom de promotion

11 janvier 2013, les autorités maliennes demandent à la France son appui pour arrêter l'avancée de groupes terroristes en direction de Bamako. Fidèle à ses engagements, Paris lance en quelques heures, une opération militaire inédite. Envoyés pour mener une intervention aéroterrestre d'une ampleur exceptionnelle, les soldats français se déploient avec une réactivité remarquable, arrêtant la progression des groupes armés terroristes en quelques jours. Ils témoignent de leur bravoure au combat, d'une résistance physique et morale qui fondent l'esprit guerrier français. Serval puis Barkhane en 2014, ces noms résonneront jusqu'en 2023 du Tchad au Mali, du Burkina Faso au Niger, de la Mauritanie aux confins du Sahel, de ses immenses déserts aux fleuves de l'Afrique sub-saharienne. Parfois ces noms résonneront également sur le parvis des Invalides à Paris, pour ceux qui, tombés au Champ d'honneur, auront donné leur vie pour protéger celle de nos partenaires africains affectés par le terrorisme destructeur.



Je suis volontaire. Je suis fils de France ou Légionnaire, je suis de toutes les catégories de notre armée. Je veux servir la France et le Sahel nous appelle.

Des zones désertiques aux montagnes piégeuses de l'adras des Ifoghas en passant par les abords périlleux de la RN16, je traque jour et nuit le combattant ennemi et tente méticuleusement de relever ses pièges. Malgré les conditions extrêmes, les températures suffocantes et les tempêtes de sable fréquentes, je fais preuve de rusticité et de détermination.

Je suis pilote d'hélicoptère, fantassin, cavalier ou sapeur, maintenancier, infirmier ou logisticien, artilleur, équipier au sein d'un groupement commando, transmetteur ou analyste pour la direction du renseignement militaire. Avec mes camarades, je participe à la formation, à l'entraînement et à l'engagement au combat de mes frères d'armes : soldats maliens, mauritaniens, nigériens, burkinabés et tchadiens. Ensemble et aux côtés de mes partenaires africains, je libère Tombouctou, Gao, Tessalit. Je participe à la protection de convois sur la Voie Sacrée, je sillonne la zone des trois frontières pour y combattre l'ennemi qui s'y terre.

Fidèle à mes rêves de jeunesse, je sers une cause plus grande que ma personne. Je lutte contre le terrorisme au Sahel pour venir en assistance à des peuples martyrisés.

Ils sont 59, tombés dans l'accomplissement de leur mission. D'autres ont su se relever, mais portent encore en eux les stigmates de ces combats. Notre promotion souhaite honorer la mémoire de ce sacrifice. Nous rendons hommage également aux blessés et à tous ceux qui, pendant dix ans, ont contribué, de près ou de loin, au succès des opérations.

Plus d'un tiers de notre promotion a foulé le sable chaud du Sahel. Tous auront été marqués par l'engagement de nos frères d'armes. Hier ils étaient à nos côtés, aujourd'hui nous portons fièrement leur nom.

Nous sommes Ceux du Sahel.



Triomphe 2024 - baptême de promotion



Ceux de Sahel - 63^e promotion de l'École militaire interarmes



Très chers anciens,

Cinquante années auparavant, nos grands anciens de la promotion Général Brosset accédaient à l'épaulette.

Vingt-cinq ans plus tard, ce fut au tour de la promotion Général Bergé d'être adoubée un genou à terre sur le marbre de la cour Rivoli.

En ce jour particulier, trois générations d'officiers se réunissent au sein de leur maison mère.

Nous, la promotion Ceux du sahel, sommes honorés d'accueillir les promotions Général Brosset et Général Bergé au cœur de notre belle école.

La journée des 25/50 revêt un caractère profondément symbolique. Aujourd'hui sera la fondation solide de liens intergénérationnels forts et durables.

Elle est une démonstration pour les plus anciens qu'une relève fougueuse et emprunte d'idéal n'aspire qu'à prendre leur suite.

Elle ancre également plus profondément notre promotion dans la belle et grande famille de l'EMIA.

Chers anciens, chers camarades profitez de ce moment privilégié pour échanger autour de toutes vos expériences d'hier et d'aujourd'hui.

Enfin, sous votre regard bienveillant, nous n'oublions pas la devise qui nous rassemble « Le travail pour loi, l'honneur comme guide ».

Sous-lieutenant Pierre-Jean Raffi
Grand Prévôt de la promotion « Ceux du Sahel »

